



De nombreux
LOTS À
GAGNER !

CONCOURS

L'écriture, c'est la classe !



Inscriptions
en ligne
du 20 octobre
au 31 décembre 2022*

Pour les classes de :

- CP
- CE1-CE2
- CM1-CM2
- Enseignement spécialisé



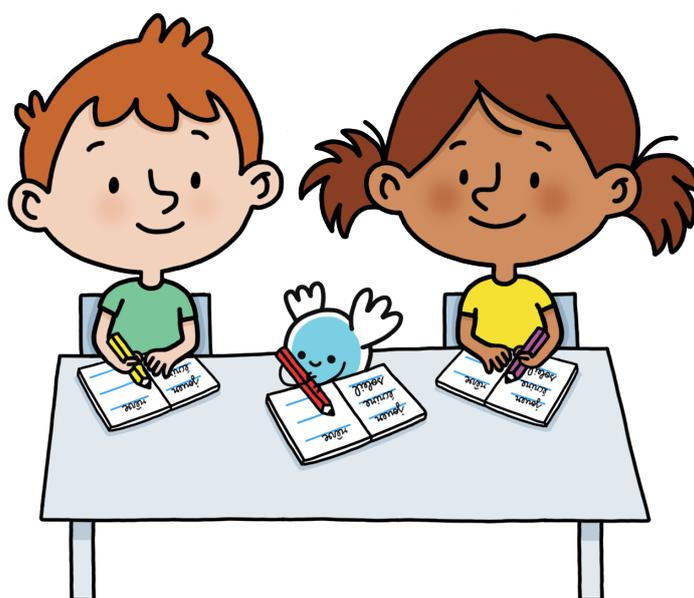
* Concours limité aux 600 premières classes inscrites.

AVEC LE SOUTIEN DE



Sommaire

Introduction	3
Présentation du concours	5
Quelques conseils avant de se lancer	8
Posture et tenue du crayon	8
Mise en place de stratégies d'expression écrite.....	10
Exemples d'activités par types d'écrits	13
La liste	13
La fiche	14
La lettre	15
La description	16
Le récit.....	17
La poésie	18
La couverture du cahier	19



Introduction

Le cahier, un incontournable pour transmettre et apprendre

Dès l'Antiquité gréco-romaine, les élèves ont eu besoin de supports pour écrire.

Au quotidien, et lors des premiers apprentissages, ils écrivaient sur des tablettes d'argile, qui s'effaçaient. Le papyrus (confectionné avec la plante du même nom), puis le parchemin (fabriqué avec de la peau de mouton, de veau ou de chèvre), non effaçables, étaient réservés aux écrits plus aboutis. Des écrits de poètes latins, tels ceux de Martial ¹, laissent penser que le parchemin pouvait être plié pour former un « cahier » et être utilisé par les élèves à Rome dès le III^e siècle après J.-C.

Le plus ancien « cahier » connu daterait cependant du IV^e siècle après J.-C. : surnommé le « papyrus Bouriant », du nom de l'égyptologue qui l'a acheté en Égypte, Urbain Bouriant, il est fait de morceaux de papyrus cousus ². Un élève grec d'Égypte a écrit sur 10 des 11 feuillets. Il y a fait ses travaux d'écriture : on y trouve des listes de mots, dont des noms de lieux, d'une à trois syllabes, et quelques sentences.

Le parchemin, plus souple et plus solide, remplace peu à peu le papyrus, mais les cahiers en parchemin restent rares dans les écoles, car il est aussi plus coûteux. En France, c'est donc avec l'arrivée du papier au cours du XIII^e siècle que l'usage scolaire du cahier se développe. Grâce aux écrits de Jean-Baptiste de La Salle ³, un religieux qui a fondé un institut d'écoles chrétiennes, on sait que l'usage du cahier se généralise dans les écoles à la fin du XVII^e siècle. Le cahier était à la charge des parents, qui devaient fournir du papier plié en quatre cousu sur toute sa hauteur.

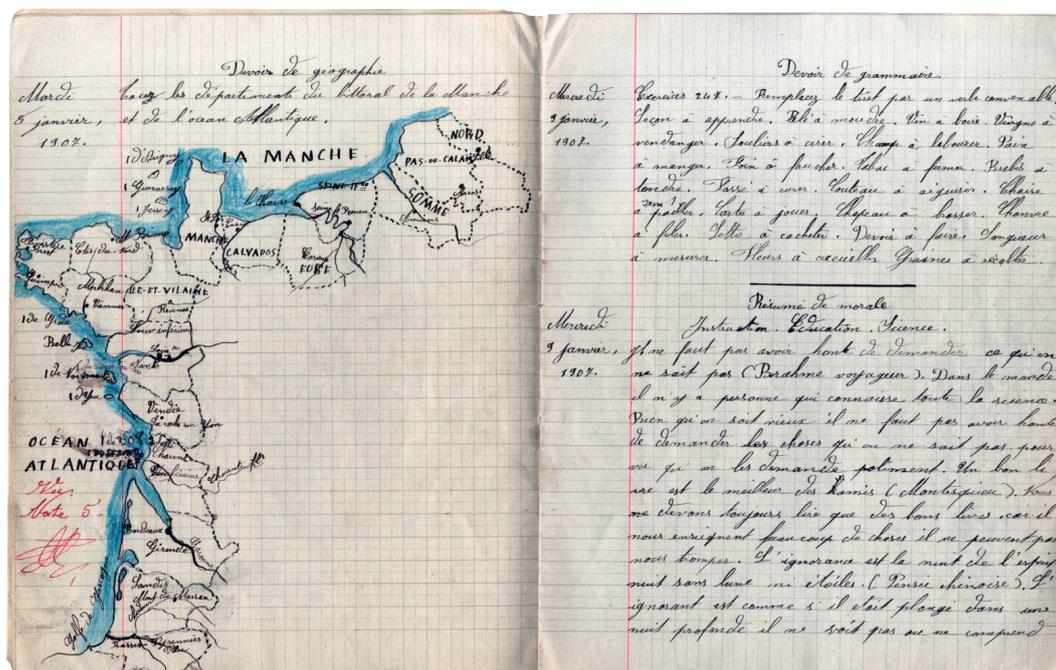
À partir de la fin du XIX^e siècle, l'école est au cœur de la III^e République : avec les lois Ferry (1881-1882), elle devient obligatoire, gratuite et laïque. L'école se modernise et le nombre d'écoliers croît. Le cahier devient le support privilégié pour la transmission des savoirs et évolue vers la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. En 1892, Jean-Alexandre Seyès, libraire à Pontoise, crée ainsi la réglure scolaire : un carré de 0,8 cm de côté découpé horizontalement en

1 Martial, *Épigrammes*, XVI, 184, 186, 188, 190, 192.

2 Il est aujourd'hui conservé à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne et il est possible de le consulter sur leur site : <http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr/menu1/collections/pgrec/2Sorb0826.htm>.

3 Jean-Baptiste de La Salle, *Conduite des écoles chrétiennes*, 1720.

4 interlignes de 0,2 cm de haut. C'est la naissance du cahier « à grands carreaux » que nous utilisons toujours aujourd'hui en France !



Cahier d'écolier, 1907 : on peut voir un devoir de géographie, un devoir de grammaire et un résumé de morale. © Collection Jonas / Kharbine – Tapabor.

La première de couverture des cahiers est alors généralement ornée de dessins illustrant des thèmes variés (histoire, sciences naturelles, grands hommes, grandes batailles, monuments célèbres...). En quatrième de couverture, les tables de multiplication ont longtemps été la règle, parfois remplacées, entre les deux guerres, par des conseils d'hygiène.

Aujourd'hui, les cahiers d'écoliers ont parfois des super-héros ou des œuvres d'art sur la couverture, mais à l'intérieur, le cahier n'a guère évolué. Au XXI^e siècle, plus que jamais, c'est en écrivant sur leurs propres cahiers que les élèves apprennent le mieux !

Présentation du concours

L'expression écrite est le but ultime de l'apprentissage de l'écriture : graphomotricité, apprentissage du code orthographique, règles de grammaire et de conjugaison se mettent au service de la rédaction. Ce concours se veut une occasion, à travers un projet fédérateur, de permettre aux élèves de la classe de s'investir dans l'écriture et de mettre en valeur leurs apprentissages.

Avec le concours « L'écriture, c'est la classe ! », nous vous proposons de créer votre propre chef d'œuvre, un cahier qui reflètera le travail et l'investissement de tous les élèves de la classe et de leur enseignant.

Les catégories

Le concours s'adresse aux classes d'école élémentaire ou d'enseignement spécialisé.

Quatre catégories sont ainsi proposées :

-  CP
-  CE1-CE2
-  CM1-CM2
-  Enseignement spécialisé (ULIS, SEGPA, UPE2A, RASED...)

Le calendrier

Les inscriptions sont ouvertes du **20 octobre au 31 décembre 2022**.

Elles sont limitées au 600 premières classes participantes, toutes catégories confondues. Les classes à plusieurs niveaux peuvent participer dans deux catégories si nécessaire (par exemple CP / CE ou CE / CM).

Les participations sont à envoyer **à partir du 1^{er} janvier et jusqu'au 21 avril 2023**, le cachet de la poste faisant foi. L'adresse à laquelle les participations doivent être envoyées est la suivante :

Éditions MDI
Concours « L'écriture, c'est la classe ! »
92 avenue de France
75702 Paris Cedex 13

Les classes gagnantes seront annoncées le **mercredi 17 mai 2023**.

Le contenu du cahier

Chaque classe doit envoyer un cahier petit format rempli par l'ensemble des élèves : une page par enfant et une couverture réalisée collectivement.

Thème du concours de l'année scolaire 2022-2023 :
le partage.

Chaque élève de la classe doit écrire à la main sur une page ou une double page, au choix de l'enseignant – mais il n'y a pas d'obligation de remplir entièrement la page.

Elle doit être signée du prénom de l'enfant et peut être illustrée (attention : uniquement aux crayons de couleurs). Les textes doivent avoir été corrigés préalablement par l'enseignant pour éviter les erreurs d'orthographe.

Les spécifications techniques sont précisées dans **le règlement disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/reglement-concours.pdf>.

N'oubliez pas de joindre au cahier **la fiche d'identité de la classe** indiquant le nom et l'adresse de l'école, le niveau de la classe, son effectif ainsi que le nom, le téléphone et l'adresse mail de l'enseignant. **Cette fiche d'identité est disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/fiche-identite-classe.pdf>.

L'expression écrite fait l'objet d'un travail qui s'étale sur l'ensemble de l'année scolaire. La remise du cahier au printemps laisse le temps à la classe de travailler durant plusieurs mois sur une progression d'expression écrite. Les thèmes choisis chaque année permettent d'aborder avec sa classe les différents types d'écrits, quels que soient le niveau de classe et les disparités entre élèves.

Le présent livret propose quelques pistes d'activités autour de différents types d'écrits. Leur liste n'est bien entendu pas exhaustive. N'hésitez pas à laisser libre cours à vos idées et à celles de vos élèves !

Les critères d'évaluation

Le jury est constitué de membres de la Semaine de l'Écriture, de l'association 5E et des éditions MDI.

Le jury délibèrera en considérant :

- La qualité du texte dans le respect du thème ;
- Le soin apporté aux pages d'écriture individuelles et à l'écriture manuscrite ;
- La qualité esthétique de la couverture.

Pour chacune des quatre catégories (CP • CE1-CE2 • CM1-CM2 • Enseignement spécialisé), le jury désignera trois classes gagnantes.

Les lots

Lots pour les 1^{er} prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 200 €)
- L'inscription gratuite à une journée de formation pour les enseignants (dotation de l'association 5E d'une valeur de 90 €)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped et Stabilo

Lots pour les 2^e et 3^e prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 150 € pour les 2^e prix et 100 € pour les 3^e prix)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped et Stabilo

Quelques conseils avant de se lancer

Posture et tenue du crayon

La posture



Pour pouvoir bien écrire, il faut adopter une posture confortable et efficace. Or, une table trop haute ou trop basse incite à prendre une mauvaise posture.

L'élève doit avoir les pieds posés à plat sur le sol. Si la table est trop haute, on peut proposer un coussin sous les fesses et un marchepied sous les pieds. Si les marchepieds du commerce sont trop hauts, on peut retourner des bacs de rangement.

Si la table est trop basse, il ne faut pas hésiter à faire des échanges de mobilier avec une classe d'élèves plus grands.

Les épaules doivent être face à la table et la main qui n'écrit pas doit tenir la feuille. Le dos n'est pas totalement droit, puisqu'il faut se pencher légèrement pour écrire. Les épaules sont donc légèrement en avant du bassin et doivent être relâchées.

La position du cahier

La position du cahier est un élément extrêmement important. Il faut que le cahier soit positionné dans le sens de l'avant-bras. Ainsi, l'enfant peut écrire d'un mouvement des doigts, et non du poignet, tout en voyant ce qu'il écrit.

L'élève fait donc face à la table, son cahier est parallèle à son avant-bras. Il convient de placer d'abord





son bras et de déplacer le cahier ensuite, pour éviter les postures inconfortables : c'est le cahier qui obéit au bras et non le contraire.

Pour l'élève gaucher, cette inclinaison du cahier est essentielle, car c'est la seule position qui lui permet de voir ce qu'il écrit sans fléchir son poignet, ce qui pourrait être source de douleurs.

La tenue du crayon



La tenue de crayon peut se corriger à tout âge. Si dans votre classe des élèves de CE1 ou au-delà ont des difficultés à écrire ou des douleurs en écrivant, il est conseillé de leur proposer de modifier leur tenue de crayon.

Ce changement n'est pas possible directement : on ne peut pas juste montrer la bonne tenue du crayon, puis suggérer aux élèves de l'adopter. Il faut leur proposer de s'entraîner dans un premier temps en traçant de simples traits, tous les jours pendant plusieurs semaines, afin que l'habitude se prenne.

Le crayon doit être posé sur le côté de la dernière phalange du majeur, puis tenu avec la pulpe du pouce. On ne parlera pas de « pince » pour éviter toute crispation. L'index vient ensuite se poser sur le crayon, en restant idéalement en position arrondie.

Le crayon doit être posé sur le côté de la dernière phalange du majeur, puis tenu avec la pulpe du pouce. On ne parlera pas de « pince » pour éviter toute crispation. L'index vient ensuite se poser sur le crayon, en restant idéalement en position arrondie.

Le poignet ne doit pas être mobilisé lors de l'écriture – il doit rester en contact avec la table et se déplacer en glissant pour permettre à l'écriture de se dérouler de gauche à droite. La main doit donc rester alignée avec l'avant-bras.

Vous trouverez un QR code pour un mémo rappelant la posture, la position de la feuille et la tenue du crayon, qui peut être imprimé en A3 et affiché en classe.



Voici également un QR code donnant accès à un sous-main, qui peut être une aide pour rappeler aux élèves de positionner correctement leur cahier.



© MDI, 2018. Mes cahiers d'écriture

1 Positionne bien tes doigts. 2 Positionne bien ton cahier. 3 Vérifie que ta main est sous la ligne d'écriture.

Tu écris de la main gauche ?

...PARTEZ!

© MDI, 2018. Mes cahiers d'écriture

1 Positionne bien tes doigts. 2 Positionne bien ton cahier. 3 Vérifie que ta main est sous la ligne d'écriture.

Tu écris de la main droite ?

...PARTEZ!

Enfin, ce QR code mène aux vidéos d'apprentissage et d'entraînement du tracé de chaque lettre, réalisées par les éditions MDI avec La classe de Défne. La première vidéo rappelle la bonne position pour écrire.

VIDÉOS

Les vidéos d'écriture
Source : Éditions MDI
<https://eqrcode.co/a/4fbfPm>

Mise en place des stratégies d'expression écrite

Images mentales

Lorsque les élèves commencent à rédiger, ils produisent souvent des textes assez pauvres et peinent à les enrichir. Il peut être intéressant de leur proposer de dessiner ce qu'ils veulent écrire, puis d'ajouter progressivement des détails au dessin et de s'appuyer dessus pour revenir à leur texte. On peut proposer de réaliser une petite bande dessinée représentant l'action en plusieurs étapes.

Le but n'est pas ici d'obtenir un résultat esthétique ou artistique, mais bien de créer une trame en s'appuyant sur une image. Le dessin est un support qui permet de se forger une image mentale de plus en plus précise.

Il arrive que les enfants soient frustrés de ne pas être capables de représenter ce qu'ils ont en tête – on peut alors leur expliquer que le dessin peut être schématique et qu'ils décriront avec des mots les images plus précises qu'ils imaginent.

La boucle phonologique

La mémoire de travail, ou mémoire à court terme, nous permet de garder à disposition de notre cerveau, de manière temporaire, les informations dont il a besoin à un instant précis. C'est ce qui correspond à la mémoire vive d'un ordinateur, qui lui permet de traiter la tâche qu'on est en train d'effectuer, mais qui s'efface lorsqu'on éteint la machine.

Ce concept de mémoire de travail (« working memory ») a été introduit pour la première fois en 1974 par Alan Baddeley, psychologue britannique, et Graham Hitch, professeur émérite de l'université de York. Une des composantes de la mémoire de travail est la boucle phonologique : elle permet à notre cerveau de retenir des informations de manière temporaire, avec l'aide de notre audition. Si vous devez retenir un numéro de téléphone pour quelques minutes, sans pouvoir le noter, vous allez probablement le répéter à voix haute plusieurs fois pour le maintenir dans votre mémoire à court terme. Lorsque vous l'aurez composé, vous pourrez tranquillement l'oublier.

Lorsqu'un élève écrit, il doit avoir en mémoire la phrase qu'il est en train d'écrire. Pour soutenir cette mémoire, il est pertinent d'utiliser la boucle phonologique, c'est-à-dire de prononcer la phrase à voix haute, ce qui permet d'activer à la fois la bouche et l'oreille. Il est donc conseillé, pour rédiger une phrase, de commencer par la dire entièrement en s'écoutant, puis de l'écrire en oralisant chaque syllabe au fur et à mesure. Cette technique permet une meilleure planification de la tâche : le cerveau sait ainsi ce qu'il doit écrire et l'élève risque beaucoup moins d'en oublier ou d'en répéter une partie.

Cette technique d'oralisation est utilisée avec profit dès le cours préparatoire, où l'on recommande aux élèves de dire à voix haute ou de chuchoter chaque syllabe au fil de l'écriture, mais ne devrait pas être abandonnée trop rapidement, car la construction de notre voix intérieure est un processus long, qui n'est pas terminé à la fin de l'école élémentaire.

On se rappellera l'image de Flaubert et de son « gueuloir », qu'il utilisait pour entendre ses textes : on a besoin, même à l'âge adulte, d'entendre ses propres textes pour apprécier leur qualité.

Brouillons et corrections

Une fois que l'image mentale est bien installée et que les élèves ont construit à l'oral la ou les phrases qu'ils veulent rédiger, on peut leur proposer de les écrire au brouillon.

Selon le niveau de classe et le choix de l'enseignant, le brouillon peut être rédigé sur ardoise ou sur papier. Les élèves écrivent leur premier jet, le relisent en s'écoutant et le soumettent à l'enseignant.

Selon les connaissances des élèves, on peut les inciter à corriger d'eux-mêmes certaines erreurs ou leur apporter directement la correction nécessaire.

On insistera ensuite sur la relecture de la phrase correcte et on proposera à l'enfant, avant de recopier la phrase, de porter son attention vers les difficultés éventuelles qu'il pourrait rencontrer. Ainsi, on l'aidera à mettre en place de bonnes stratégies de copie, en l'incitant à passer par une phase de planification plutôt qu'à se lancer dans la tâche sans réflexion préalable.

Par exemple, au CP, si la phrase à recopier est :

Monsieur Arthur monte dans la fusée qui va décoller.

On listera avec l'élève les points suivants :

- La phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
- Le mot *Arthur* porte une majuscule car c'est un nom propre.
- Le mot *monsieur* ne s'écrit pas comme il se prononce. C'est la contraction du mot *mon* et du vieux mot *sieur*. On s'amusera à dire « mon-si-eur » plusieurs fois, en mimant éventuellement un salut, pour que l'élève mémorise le sens et non la succession de lettres.
- Le mot *fusée* est un nom féminin, qui se termine par un *e*. On rappellera que c'est comme *dictée* ou *purée*.
- Le mot *qui* est généralement connu. On rappellera éventuellement qu'il y a presque toujours un *u* après le *q*.
- Le mot *décoller* peut être analysé et rapproché de *défaire*, *détricoter* ou *démonter* pour prendre conscience du préfixe *dé*. La fusée était donc collée au sol, puis elle « dé-colle ». On rappellera que le mot *colle*, généralement connu des enfants, a deux *l*, et que le verbe se termine par *-er* (la notion d'infinitif est encore en construction à ce niveau-là, donc il est inutile d'insister).

On peut ensuite, pour consolider la phase de planification, demander à l'élève d'écrire « dans sa tête », c'est-à-dire de s'imaginer en train d'écrire la phrase, et de voir si certains points lui posent des difficultés. On lui proposera ensuite de copier, sans regarder lettre à lettre mais en ne vérifiant le modèle que si nécessaire. Il est possible de retourner le modèle, pour que l'élève prenne conscience de chacun de ses regards de vérification.

Exemples d'activités par types d'écrits

La liste

La rédaction de listes est une activité possible pour ceux qui ne savent pas encore écrire de longs textes. C'est une occasion d'enrichir son vocabulaire. Elle peut être déclinée en de multiples variations.

Dans sa forme plus élaborée, elle peut permettre de se projeter dans le temps (planification) et dans l'espace (géographie), voire de constituer une trame de rédaction.

Voici quelques exemples liés au thème du partage :

Les choses que je partage :

- liste des jouets à partager
- liste des plats à partager
- liste des jeux à faire à plusieurs

Les choses que je ne partage pas :

- liste des objets personnels (mon doudou)
- liste des écrits secrets (mon journal)
- liste des affaires personnelles (ma brosse à dents)

Les moments de partage :

- liste des moments de partage familial
- liste des moments de partage avec les copains
- liste des moments de partage à l'école

La fiche

Plutôt que de rédiger un texte entier, on peut proposer aux élèves de dresser le portrait d'un pays, d'une personne, d'un animal ou d'un monument, réel ou imaginaire, sous forme de fiche d'identité.

Sur le thème du partage, il est par exemple possible de faire un cahier de recettes. Après avoir choisi une recette – réelle ou imaginaire – on examinera des livres de cuisine afin de s'en inspirer. Il faudra lister les ingrédients, les étapes de la préparation, etc.

RECETTE

MES BISCUITS A LA CONFITURE

Temps de préparation
40 minutes

Pour 30 biscuits

INGREDIENTS

125g de beurre
1 c.à.c de vanille
75g de sucre
185g de farine
1 c.à.c de levure chimique
2 c.à.s de lait
170 g de confiture a choix



PREPARATION

Étape 1 : Préchauffer le four à 180°C. 

Étape 2 : Travailler le beurre, le sucre et la vanille dans un saladier jusqu'à obtention d'un mélange crémeux et clair.

Étape 3 : Ajouter la farine et la levure chimique ainsi que le lait à la préparation au beurre. Mélanger avec une cuillère en bois.

Étape 4 : Façonner de petites boulettes de pâte (une noix) avec les mains légèrement farinées, puis les poser sur la plaque de cuisson à 5 cm d'intervalle. Les aplatir avec la spatule de bois puis avec le doigt creuser une cavité au centre de chaque galette et la remplir de confiture.

Étape 5 : Enfourner pendant 18 à 20 mn. 



* J'adore fabriquer ses petits gâteaux
que je partage à la récréation
avec mes amies.



La lettre

Avant de rédiger une lettre, il est important de commencer par observer et dégager la structure de la lettre à partir de lettres reçues. On installe alors le vocabulaire spécifique : expéditeur, destinataire, adresse, signature...

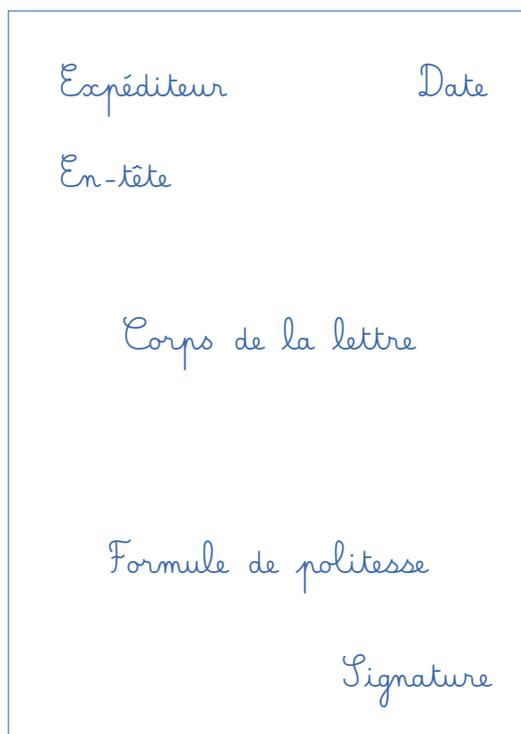
Au CP, on privilégiera l'écriture d'une lettre commune : récit d'un moment de vie collective (en famille, avec des amis, à l'école...), ou lettre au Père Noël, lettre d'invitation, de remerciement...

Collectivement, on commencera par déterminer à qui on va écrire, comment on va s'adresser à lui, ce qu'on veut lui dire ou demander, pourquoi on lui écrit...

Ensuite, on passera à une phase de rédaction orale et on identifiera chacun des mots qui la composent. L'enseignant tracera au tableau des cadres pour chacun des mots identifiés, en ajoutant la ponctuation. Selon la période de l'année, les enfants viendront à tour de rôle écrire dans les cadres les mots qu'ils savent déjà écrire. L'enseignant sera présent pour donner les mots difficiles et les particularités orthographiques. Une fois le texte élaboré, chaque élève pourra le recopier dans son cahier en respectant la mise en page propre à la lettre.

Dans les plus grandes classes, on pourra organiser un travail en binômes ou en petits groupes après avoir travaillé collectivement sur le schéma de la lettre.

On proposera aux élèves de venir lire leur lettre à haute voix, pour vérifier collectivement que les caractéristiques de la lettre sont bien respectées : on s'adresse à quelqu'un, on lui dit ou on lui demande quelque chose, on signe à la fin.



La description

Les élèves ont souvent bien du mal avec le genre descriptif : les productions sont souvent apparentées à des listes de « il y a » ou « il a »... Il est utile de travailler, en particulier au cycle 3, les caractéristiques de ce type d'écrits. Avant toute rédaction, il est utile de faire lire des descriptions de lieux et de personnages tirés de romans de littérature jeunesse et de les analyser.

On engagera ensuite une discussion en classe sur le thème : « Que peut-on décrire ? »

- Un paysage : naturel (végétation...), transformé par les hommes (port, ville, champs cultivés...)
- Un objet : une spécialité culinaire, un moyen de transport (que je connais ou que j'imagine totalement...), une œuvre d'art ou un outil découvert dans un musée...
- Une personne ou un personnage d'une histoire, quelqu'un avec qui on aime passer du temps, un sportif ou une star que l'on admire...
- Un animal emblématique, une espèce protégée, un animal imaginaire ou typique du pays visité...
- Une activité : un sport, un jeu, une tradition...

Dans un deuxième temps, on proposera de décrire un paysage, réel ou imaginaire. La base de la description pourra être une photo (paysage réel) ou un dessin (paysage imaginaire).

C'est l'occasion d'installer la notion de plan (premier plan, deuxième plan, arrière-plan...) et d'apprendre à situer les éléments les uns par rapport aux autres (la route devant la forêt, la fille à droite de la route...).

Avant de rédiger les phrases, on proposera au tableau, dans des colonnes, des termes permettant d'enrichir la description : verbes de situation (se trouver, se situer) ou d'observation (repérer, voir, distinguer), adjectifs de couleurs, de formes, de taille...

Si les descriptions sont trop imprécises, on pourra les faire lire en présentant deux photos proches et en mettant les élèves en situation de devoir compléter la description par des éléments caractéristiques, pour pouvoir repérer le bon paysage.

Le récit

Le récit est une forme déjà aboutie de production d'écrit. Il peut se décliner de multiples façons en fonction de l'âge, des compétences langagières, mais aussi en fonction des envies ou des consignes.

En voici quelques illustrations, parmi de nombreuses autres possibilités.

Le récit d'un souvenir

Sur le thème du partage, par exemple, l'élève raconte un moment réel ou imaginé qu'il a partagé avec des proches. Il peut s'agir d'une fête, d'un repas, d'une sortie, d'un jeu... En fonction du thème, on mettra en avant tel ou tel aspect qui sera illustré par un dessin libre.

Le conte

L'enfant peut imaginer un conte commençant par « Il était une fois... ». En s'appuyant sur les contes de fées qu'il connaît, il peut créer des personnages réels (humains, animaux) ou imaginaires (fées, dragons) et imaginer leur rencontre. Dans les contes, les animaux parlent, les formules sont magiques, les méchants sont très méchants et les gentils très gentils...

La fable

À la manière des *Fables* de La Fontaine, les élèves peuvent décider d'illustrer une maxime ou une idée en inventant une fable animalière. Par exemple, sur le thème du partage, ils pourraient imaginer un groupe d'animaux qui gardent chacun pour soi toutes ses richesses et un autre groupe qui partage. Une mésaventure arriverait aux deux groupes et le groupe qui partage s'en sortirait mieux. La morale de l'histoire serait que le partage enrichit tout le monde.

La poésie

La rédaction d'une poésie est accessible à tous les niveaux de l'école primaire. Avant de se lancer dans le projet, il peut être intéressant d'enrichir la culture des élèves en la matière. On peut lire des poèmes de manière régulière, sur une base hebdomadaire par exemple, sans forcément les faire systématiquement mémoriser aux élèves.

L'apprentissage par cœur d'un poème tous les quinze jours environ et sa récitation orale devant la classe est un moment classique de la culture scolaire, qui comporte de nombreux avantages : imprégnation culturelle, travail sur la mémoire et sur l'expression orale.

Différents jeux de langage peuvent être proposés aux élèves : virelangues, travail sur la rime ou sur l'attaque, acrostiches, jeux de type chapeau de paille / paillason, etc.

Dans les classes de cycle 3, on pourra travailler sur une classification des différents types de rimes (plates, embrassées, croisées, mais aussi rimes riches, pauvres ou suffisantes) à partir d'un corpus de textes classiques ou modernes.

On peut proposer la création d'un cahier de poésie individuel pour chaque élève, réunissant les poèmes que l'enfant apprécie et qu'il peut illustrer à son idée.

Un plus grand cahier peut également rassembler les poèmes découverts en classe et être laissé à la libre disposition des élèves, par exemple dans un « coin poésie ». On pourra également y ajouter des poèmes enregistrés, en libre écoute. De grands comédiens ont enregistré de nombreux poèmes.

Lors de la rédaction collective d'un poème, il est possible de déterminer le thème choisi et de faire un brainstorming pour construire avec les élèves le champ lexical correspondant : noms, adjectifs et verbes sont notés au tableau par l'enseignant dans des colonnes. À partir de ce « matériau brut » et suivant le niveau de classe, on pourra soit proposer une rédaction de phrases par chaque élève, soit travailler à l'oral de manière collective.

Un travail sera mené pour identifier les caractéristiques particulières du poème dans la page : majuscule à chaque vers, absence fréquente de ponctuation, retour à la ligne en fin de vers.

La couverture du cahier

La couverture du cahier doit être réalisée de manière collective. Toutes les techniques plastiques peuvent être utilisées.

Il est possible de donner un titre au cahier, avec une présentation au choix : techniques de collages de lettres, calligrammes, acrostiches...

Le fond peut être travaillé sur un grand format, ce qui permet à un plus grand nombre d'élèves de travailler dessus. L'enseignant pourra ensuite découper ou plier le résultat à la taille nécessaire.

Ce fond peut être réalisé avec de la peinture, de l'encre, des pochoirs... mais aussi avec des techniques plus originales, faisant appel au patchwork ou à des matières différentes. Il faut néanmoins que le cahier reste manipulable.

Pour faire participer tous les élèves de la classe, il est possible de demander à chacun de réaliser un petit élément – petit dessin ou lettre – et de les agencer ensuite sur le fond.

Toutes les techniques utilisant des photos, par exemple détournées, découpées en puzzle, déchirées... peuvent également permettre un réagencement intéressant.



Découvrez les sites des partenaires du concours !



éditions
mdi

mdi-editions.com



ASSOCIATION
5E

association5e.fr



 *Semaine de l'écriture*

semainedelecriture.fr

AVEC LE SOUTIEN DE



Rédaction du livret

Fanny de Lemos, **Laurence Pierson** et **Caroline Yvanoff**

Illustrations

Adèle Combes

Photos

Frédéric Hanoteau

Mise en page

Hugues Vollant

Un grand merci à nos partenaires Stabilo et Maped pour leurs dotations ; à Bernard Bouvet, président de la Semaine de l'Écriture ; aux graphopédagogues de l'association 5E pour leurs conseils avisés ; à Marion Donès des éditions MDI pour son enthousiasme et son professionnalisme dans l'élaboration de ce concours.